

Jean-Baptiste André Godin à Bolckow et Vaughan, novembre 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 2 p. (197r, 198v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Bolckow et Vaughan, novembre 1861, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/41934>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [novembre 1861](#)

Lieu de rédaction [Guise \(Aisne\)](#)

Destinataire [Bolckow et Vaughan](#)

Lieu de destination Middlesbrough (Royaume-Uni)

Description

Résumé Approvisionnement en fonte des Fonderies Godin-Lemaire. Godin confirme à Bolckow et Vaughan qu'il a fait un essai de la fonte qu'il a fait transporter de Calais par chemin de fer et que les résultats montrent qu'elle est de qualité inférieure à la fonte livrée par les premiers bateaux. Après que Bolckow et Vaughan lui ont assuré que les essais qu'il leur a recommandé de faire ont été concluants, il a songé à faire venir un nouvel échantillon de fonte, mais le chargement a été expédié par les canaux et il est obligé d'en attendre la livraison pour réformer son jugement s'il y a lieu. Godin leur fait part de son inquiétude et leur annonce qu'il ne veut plus recevoir de fonte tant que sa qualité n'a pas été vérifiée. La fin de la lettre porte sur le paiement de traites de Bolckow, Vaughan et Cie.

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Transport de marchandises](#)

Lieux cités [Calais \(Pas-de-Calais\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

155

Lundi le 9 Juillet

197

194/20

Messieurs Abbeas et Daugazon

ma dernière lettre vous faisais
 présenter les renseignements que j'avouais
 que j'avois pris des documents écrits que je
 m'avois apportés, à Calais et dont je
 devois en faire une partie par
 chemin de fer. Je n'avois fait que transmettre
 l'information que j'avois faite et faire
 détruire aussitôt que je n'eus pas
 besoing d'elles. Je n'avois pas
 moment pourtant des premiers manuscrits
 de ces lettres. Je n'avois
 véritablement pas de préférence à ces
 deux dernières écrits sur votre 2^e ordinaire
 pourtant vous m'aprenez que les deux
 que j'avois en ma possession ont bien été
 en prison et cela je ne suis donc pas
 si mes écrits concernant la mort de
 porter sur un certain nombre de lingots
 mal choisis et j'avois songé à faire
 échapper en toute hâte une nouvelle partie
 par chemin de fer mais ces écrits sont
 toujours dans ma possession et je suis obligé
 de continuer leur arrivée en avant de prendre
 réforme mon jugement dit y a bien
 je ne sais combien plus moins ingénier que
 vous me le direz rien tant que je
 n'aurai pas écrits dont l'imposte n'est pas déclarée
 jusqu'à mon embarquement si vous m'en êtes
 apporté quelques autres de telle sorte

200

et il de faire que j'attende l'arrivée
des bateaux avant d'avoir une entente
sur ce point avec la p. m. qui's nous n'en
dieu cette chose que ceci

je m'assis vendredi au bureau
enquérir sur ces sortes de peaux et que la
bonne qualité des vêtements que vous aviez en vente me
fit démentir. Nous restâmes jusqu'à ce que soit
envoyé après cette vérification à la poste deux
lettres je continuai à dire en prenant
et j'appelle toutes ces sortes que j'aurais obtenu
à l'aller avec quelques économies pour le
retour et que viendrait donc à la fin
dans toutes ces sortes. non ce que je me
suis pas fait de l'heure des prochaines commandes
de onze ans loquus, mais à la date était
dure sur les termes et cependant je m'eus
en grande peine, car je suis déjà trop
en retardant cette vérification que je prévois

le plus possible. Je vous dis en outre que
j'ai fait avec le comptoir d'importation de
Paris de 800 francs au change franc de 725,25
la fabrication de deux voitures et du tapis
et des tapisseries payables le 30 juillet
soit au moins une semaine que celle-là de la

29 juillet pourtant immédiatement mon billet
pour le train de 2888. Cet état je m'eus
dans cette époque que les trois derniers
Mois de l'année

comme ayant été mis en vente par les vendeurs